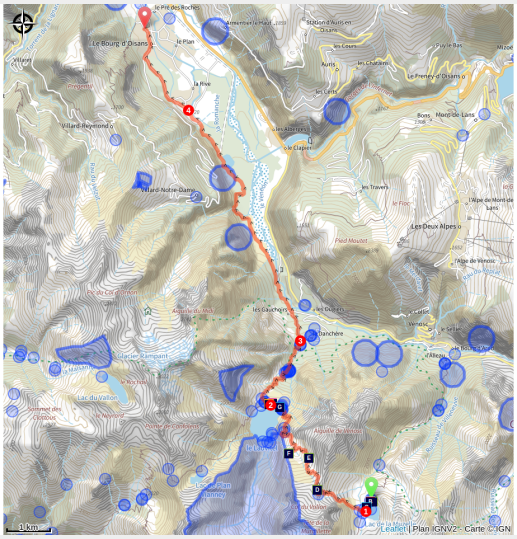
Du lac de la Muzelle au Bourg d’Oisans par le col du Vallon (étape du GR 54)

Oisans

Le lac du Lauvitel (© Bertrand Bodin)



Il ne reste plus qu'un dernier col avant d’atteindre le lac de Lauvitel, le plus vaste de tout le massif de l’Oisans, et la vallée du Vénéon.

Le col du Vallon est le passage entre les deux lacs d’altitude qui font la renommée de ces deux vallées surplombant le Vénéon. Réserve intégrale et sentier pavé caractérisent le vallon du Lauvitel, tandis que pastoralisme, refuge et tourbière agrémentent la vallée de la Muzelle. Le GR 54 classique emprunte le vallon du Lauvitel et débouche peu avant le hameau de la Danchère. La fin de la grande aventure longe la rive gauche du Vénéon, puis le bassin lacustre et atterrit en douceur au Bourg d’Oisans.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 7 h

Longueur : 19.4 km

Dénivelé positif : 505 m

Difficulté : Moyen

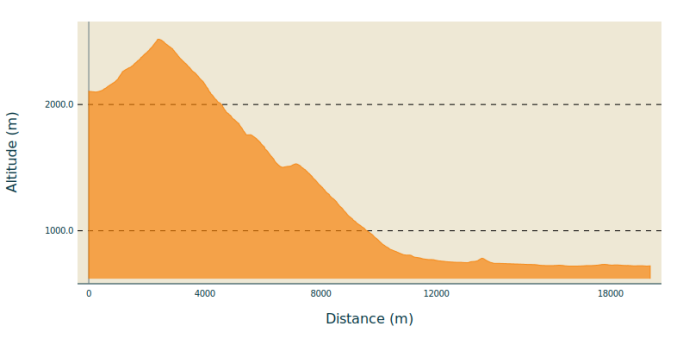
Type : Etape

Thèmes : Faune, Géologie

Itinéraire

Départ : Lac de la Muzelle, Venosc
Arrivée : Le Bourg d'Oisans
Balisage : GR
Communes : 1. Les Deux Alpes
2. Le Bourg-d'Oisans

Profil altimétrique



Altitude min 720 m Altitude max 2517 m

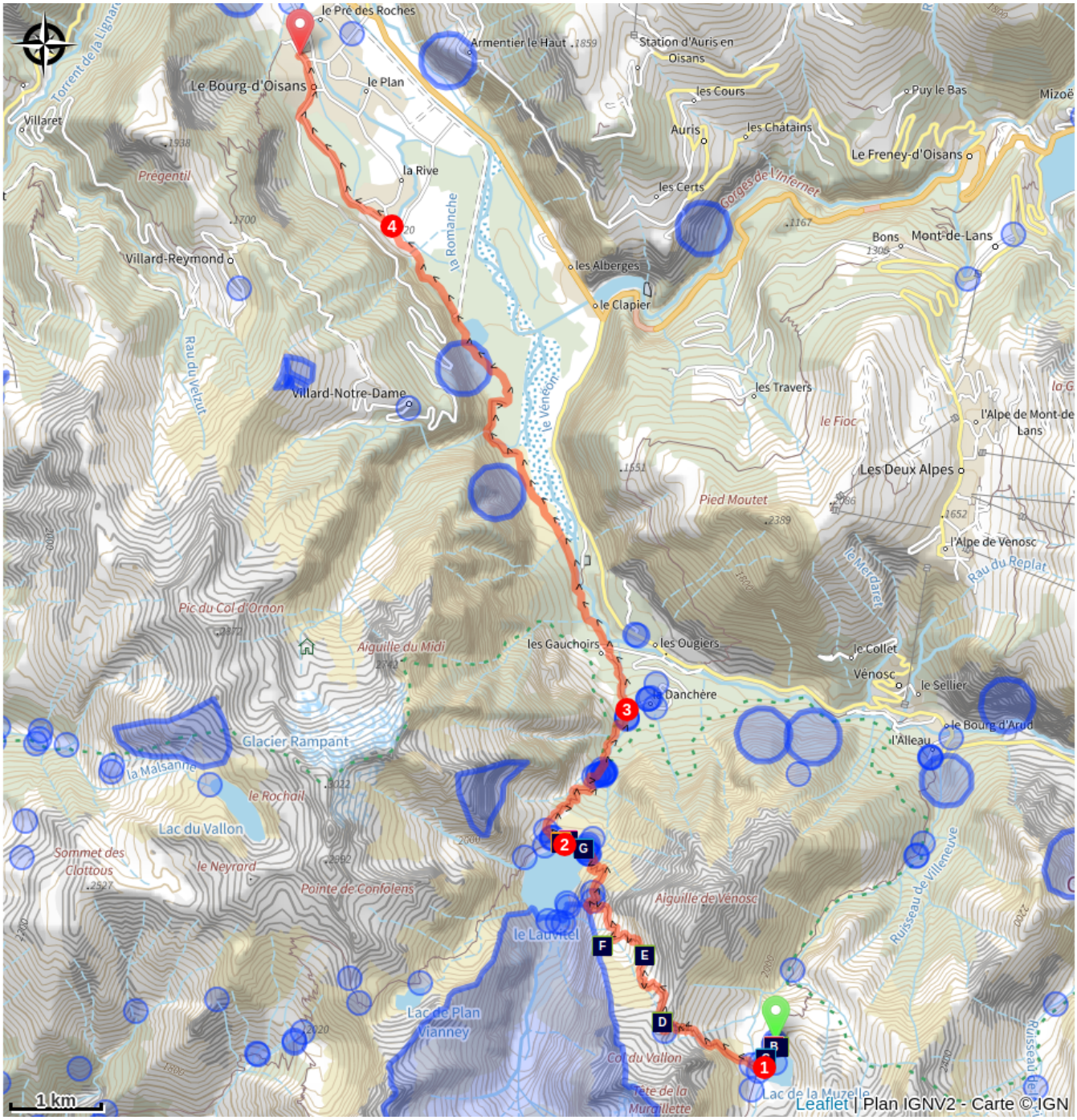
Prudence ! Une portion de sentier a été endommagée au niveau du col du vallon, le passage est possible mais plus technique qu'auparavant.

Une grosse avalanche a rendu impraticable la descente par la rive gauche depuis le lac du Lauvitel jusqu'à la Danchère. Il faut emprunter la rive droite et bifurquer à gauche avant la Danchère pour reprendre l'itinéraire vers Bourg d'Oisans.

Longer le lac par la droite jusqu'à son déversoir et franchir le pont.

1. A la bifurcation, prendre à droite dans les pâtures. Traverser la zone de rochers en suivant les cairns. Le cheminement se poursuit dans la Combe des ruines jusqu'au col (2 531 m) dans une pente herbeuse raide. La descente sur le Lauvitel se fait en rive droite du ruisseau de l'Embernard, en empruntant de nombreux lacets et en franchissant quelques dalles rocheuses et une combe. On arrive au lac du Lauvitel et ses chalets par le pré des Selles.
2. De là, rejoindre la Danchère en prenant à droite à la bifurcation. La descente se fait le long d'un vieux chemin pavé et encadré de murettes.
3. A la seconde passerelle (1 010 m), prendre le sentier de gauche pour atteindre les Gauchoirs (850 m). Celui de droite mène au paisible hameau de La Danchère (auberge et restauration). Traverser les Gauchoirs pour trouver le torrent du Vénéon que l'on suit en rive gauche. Le sentier passe sous la cascade de la Pisse et rejoint la route carrossable. Suivre celle de gauche en forêt. Longer le canal du Fournol.
4. A l'entrée du hameau du Vert, prendre la route de gauche, le chemin de Ville Noire, pour arriver dans Le Bourg d'Oisans par le musée de la Faune et des Minerais.

Sur votre route...



- Le botryche lunaire (A)
- Lac de la Muzelle (C)
- Aigles royaux (E)
- Lac du Lauvitel (G)
- Chalets d'altitude (I)
- Le refuge de la Muzelle (B)
- Vautours fauves (D)
- Réserve intégrale du Lauvitel (F)
- Digue naturelle (H)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Cet itinéraire est situé dans le cœur du Parc national des Écrins. Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.

Recommandations

Le passage entre le col et le lac du Lauvitel situé sur un affleurement rocheux (vers 1 850 m) peut s'avérer dangereux par temps de pluie.

Possibilité de couper la route en s'arrêtant à la Danchère au gîte d'étape du Lauvitel (5h30).

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Réserve intégrale du Lauvitel

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre

Contact : Parc national des Écrins.

Réserve intégrale, accès interdit.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 1800m.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 1650m d’altitude à une distance de 300m sol.

Source

Sur votre route...

Le botryche lunaire (A)

Botrychium lunaria
Ouvrez les yeux pour repérer cette discrète fougère qui se cache dans les prairies avoisinant le refuge. Doté de différents pouvoirs, le botryche lunaire permettrait d'ouvrir les serrures rouillées, serait utile aux nécromanciens pour lire l'avenir, aux alchimistes pour changer le mercure en argent et pourrait vous rendre invisible les soirs de pleine lune !

Attribution : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Ecrins

Le refuge de la Muzelle (B)

Le fond du vallon vient buter contre les parois de la roche de la Muzelle, du pic du Clapier du Peyron et de la tête de la Muraillette. L'histoire moderne de ce lieu est marquée par l'alpinisme. C'est le 2 Juillet 1875 que Coolidge guidé par Almer père et fils ouvrit la voie normale à la Roche de la Muzelle par la face est-nord-est et l'arête nord-est. A cette époque, même si une cabane pastorale servait d'abri aux alpinistes, le bivouac était encore de mise dans le vallon de la Muzelle. En 1967, c'est dans ce cirque rocailleux que la commune a édifié le refuge au bord du lac de la Muzelle.

Attribution : PNE - Albert Christophe

Lac de la Muzelle (C)

Le lac de la Muzelle est un lac glaciaire aux eaux froides et pauvres. La population de poissons se limite aux salmonidés (ombles, saumons de fontaines, etc.). Leur période active se réduisant à l'été. L'apport de nourriture étant faible, ils sont atteints de nanisme. Chaque année, des suivis scientifiques sont réalisés par diverses universités et par le Parc national : prélèvements de poissons, phytoplancton, zooplancton, mesures physiques.

Attribution : PNE - Telmon Jean-Philippe

Vautours fauves (D)

Du col du Vallon, il est possible d’observer des vautours fauves. Cet oiseau est en effet de retour depuis quelques années sur le massif. Plus grand que l’aigle, beige et brun de plumage, son vol est généralement plané, et ses mouvements amples et lents. Mais ce qui caractérise surtout l’espèce, c’est sa grégarité : les vautours fauves aiment être ensemble, que ce soit en vol ou au sol. Cette adaptation comportementale facilite la découverte des cadavres d’animaux dont ils se nourrissent.

Attribution : Damien Combrisson - PNE

Aigles royaux (E)

Nombre de rapaces parcourent le ciel de l’Oisans. Parmi les différentes espèces observables, deux couples d’aigles royaux se partagent les vallons de la Muzelle et du Lauvitel. De belle envergure (2,30 m en moyenne), globalement bruns, ils chassent volontiers les marmottes en rase-motte.

Attribution : Mireille Coulon - PNE

Réserve intégrale du Lauvitel (F)

La réserve intégrale du Lauvitel, créée le 9 mai 1995, est la première de France dans un Parc national. Elle se situe au fond du vallon, qui est propriété de l’Etat depuis 1980. Cet espace, soustrait à toute activité humaine, sert de pôle d'observation scientifique de l'évolution des milieux à long terme. Végétation, animaux, eau, climat... y sont étudiés et comparés aux données d’autres sites. L’accès à la réserve est donc strictement interdit, sauf pour les besoins scientifiques.

Attribution : Denis Fiat - PNE

Lac du Lauvitel (G)

Le lac du Lauvitel est le plus grand (environ 25-35 ha) et le plus profond (40-65 m) du Parc national des Ecrins. Un éboulement rocheux, vieux de 4000 ans environ, s’est rajouté à une moraine glaciaire déjà en place pour former un barrage naturel capable de retenir un tel volume d’eau. Les eaux du lac sont froides et bien oxygénées. Elles conviennent à plusieurs espèces piscicoles, dont l'omble chevalier ou la truite fario qui y ont été introduites pour la pêche. Le lac du Lauvitel fait aujourd’hui l’objet de nombreux suivis scientifiques : paramètres physiques, sédiments, phyto et zooplancton… y sont relevés et analysés.

Attribution : Pascal Saulay - PNE

Digue naturelle (H)

Il y a 4000 ans environ, un éboulement rocheux s’est ajouté à une moraine glaciaire déjà en place pour former un barrage naturel capable de retenir un tel volume d’eau. La variation saisonnière du niveau du lac, de 20 à 25 m, est due à la perméabilité des matériaux composant le barrage. En effet, le lac ne possède pas de déversoir et l'eau s'infiltre au travers des blocs de la digue. Celle-ci offre une belle vue sur le lac qui a d'ailleurs inspiré une de ces peintures à l'Abbé Guétal.

Attribution : Denis Fiat - PNE

Chalets d'altitude (I)

Sur la digue du Lauvitel se trouvent d'anciens chalets d'alpage ainsi que des chalets construits durant l'Entre-deux-guerres pour l'accueil des chasseurs et des pêcheurs. Autrefois propriété privé, ce vallon était loué à la bourgeoisie dauphinoise pour la chasse. La pêche, quant à elle, se pratique toujours : elle est gérée par la Société de pêche privée du Lauvitel. L'un des chalets sert aujourd'hui d'hébergement aux agents du Parc national des Ecrins et aux scientifiques de la réserve intégrale.

Attribution : Denis Fiat - PNE